



# Journée fermes ouvertes

## Flash sur deux exploitations familiales



Jean-Pierre Xhonneux en compagnie de Kenzo, Noha, ses enfants et de Pauline.

Début janvier, l'AREDB de Herve-Fléron-Visé, avec le Service technico-économique de l'AWE asbl, la Direction Générale de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et de l'Environnement (D GARNE) et les CETA de Bruyères et de Dalhem, a organisé la visite de deux élevages laitiers du Pays de Herve. L'objectif était de mettre en avant deux exploitations familiales. A une époque où des méga-fermes se mettent en place, les organisateurs ont voulu montrer que la rentabilité passe avant tout par des niveaux d'investissement bien raisonnés, des tailles de troupeau adaptées à la main d'œuvre disponible et une gestion quotidienne efficace.

L.S.



## Exploitation Xhonneux

Gradué en agronomie, Jean-Pierre a repris la moitié de la petite exploitation familiale en 1996. Au fil des années, le quota a pratiquement doublé pour atteindre 513 000 L. Jean-Pierre a repris la seconde moitié de l'exploitation en 2006. Il est aujourd'hui occupé à temps plein. Il gère un troupeau d'une septantaine de vaches et 49 ha de superficies fourragères avec l'aide de ses parents.

### Infrastructure & équipement

L'étable en stabulation libre compte 63 places au cornadis et 60 logettes. Elle est équipée d'un distributeur automatique de concentrés.

Le jeune bétail logé dans la même étable est également en stabulation libre.

Les veaux restent en cages +/- 15 jours. Ensuite, ils sont logés sur paille. À partir de 3 mois, ils changent de lot, toujours sur paille. À partir de 6 mois, les génisses sont logées sur logettes - caillebotis. Pour favoriser leur apprentissage des logettes, elles restent de 1 à 2 mois dans un box où des pneus sont disposés sur les caillebotis, ce qui les dissuade de s'y coucher. Notons au passage qu'une autre technique utilisée dans d'autres élevages consiste à fixer des barres de fer rondes d'un diamètre de quelques centimètres tous les 40 cm sur les caillebotis.

La salle de traite est de type 2 x 5 en épi ligne basse avec décrochage automatique.

La traite demande 2 heures à une personne. Un bras de service permet un positionnement optimal des tuyaux durant la traite. Le tank à lait est équipé d'un pré-refroidisseur et d'un récupérateur de chaleur.



Selon le constructeur, le pré-refroidisseur et le récupérateur de chaleur qui équipent le tank à lait seront amortis en 3 ans.

Selon l'installateur, cet investissement sera amorti en 3 ans.

L'aménagement de la cour et des silos couloirs a facilité les travaux d'ensilage et de désilage. Cinq silos sont confectionnés (ensilage d'herbe 1<sup>ère</sup> coupe et autres coupes, maïs hiver, maïs été, pulpes surprises), ce qui permet une certaine souplesse dans la mise en oeuvre des rations.

L'exploitation dispose d'un parc en matériel assez limité. Les travaux de récolte de l'herbe sont délégués à l'entreprise, ainsi que les travaux de culture du maïs, excepté la pulvérisation. Le désilage est réalisé via une désileuse distributrice.

### Gestion de troupeau

L'éleveur assure le suivi quotidien de son troupeau avec un calendrier rotatif, une formule simple et très efficace. Une fois par mois, le vétérinaire effectue un suivi de fécondité. Toutes les vaches vèlées depuis 3 mois et qui n'ont pas encore été inséminées sont fouillées. À cette même occasion, un contrôle de gestation est effectué chez toutes les bêtes supposées pleines de plus ou moins 9 semaines.

Les vaches tarées (en moyenne 6 semaines avant le vêlage) sont retirées des vaches en lactation. En général, elles sont réintégrées au groupe des vaches en lait environ 1 semaine avant vêlage.

Jean-Pierre adhère au projet LAECCA. La production moyenne par vache s'élève à 7.675 kg de lait à 4,15% de MG et 3,44% de prot.

### Alimentation

Jean-Pierre distribue les aliments en un système de «sandwichs»: 1 couche d'herbe, 1 couche de maïs,



Le système de distribution en «sandwichs» est aussi efficace qu'une mélangeuse distributrice mais nettement moins onéreux.

1 couche d'herbe, 1 couche de pulpes et 1 couche d'herbe. Le correcteur protéique est alors distribué manuellement au-dessus de ces différentes couches superposées. Cette formule est aussi efficace qu'une mélangeuse distributrice mais nettement moins onéreuse dans cette situation. Comme Jean-Pierre ne désile qu'une fois par jour, la ration de base est distribuée en 2 rangées, la rangée la plus éloignée étant repoussée le lendemain matin.

### Pâturage

Comme beaucoup d'éleveurs de la région, Jean-Pierre pratique le déprimage. Cette technique consiste à effectuer un pré-pâturage léger dès que sol est portant. Elle favorise le tallage et l'étalement de la croissance de l'herbe. La plupart des prairies sont situées autour de la ferme. Le pâturage est de type tournant sur 14 parcelles. La plupart des parcelles peuvent être fauchées, ce qui facilite leur gestion avec une alternance fauche - pâtures.

Les génisses pleines et les vaches tarées pâturent ensemble sur quelques parcelles plus éloignées. Les génisses sortent la première fois sur des parcelles différentes.

### Organisation du travail

L'aspect vie familiale et sociale est pris en compte autant que possible dans l'organisation du travail. Jean-Pierre profite des temps libres pour s'occuper de ses deux garçons et suivre les activités de son CETA.



## Exploitation HENRARD

Louis et son fils Patrick gèrent une exploitation herbagère d'une cinquantaine d'ha à Battice. La ferme poursuit progressivement une croissance entamée début des années 80. Patrick vient d'arrêter son activité extérieure pour se consacrer à 100% à la ferme.



Louis et Patrick Henrard

### Infrastructure & équipement

Le jeune bétail est élevé dans d'anciennes stabulations libres et entravées. Les vaches laitières ont toujours été gérées en entravé. En 2008, une nouvelle stabulation entravée en bois pour 80 vaches a été construite. Chaque vache dispose d'une stalle de 1,25 x 1,80m et d'une attache canadienne. Lier les animaux demande une dizaine de minutes à Louis et Patrick. Le sol est recouvert d'un tapis. Des grilles assurent l'évacuation des déjections. Par rapport à une stabulation libre surpeuplée, cette formule est largement aussi confortable pour les animaux. De plus, elle permet un bon suivi individuel pour autant que les animaux soient correctement identifiés.



La nouvelle stabulation entravée en bois assure un excellent confort aux animaux et une économie de 30% par rapport à une stabulation libre.

Ce choix a permis de réduire le niveau d'investissement. L'ancienne installation pipeline a pu être réinstallée. Le bois a permis de l'auto-construction. Par rapport à une stabulation libre, le niveau d'investissement a été réduit de 30%.

Le lisier est stocké dans une lagune, c.à.d. une simple fosse creusée dans le sol délimitée par une bâche plastique adaptée garantie 20 ans. Cette fosse économique d'une capacité de 1,380 m<sup>3</sup> a coûté 30.000 euros.

La traite réalisée via 7 griffes demande 1 heure 30 à une personne. Les griffes sont équipées d'un indicateur de fin de traite.

Les fourrages sont stockés dans 3 silos.

Au niveau des parcelles, seul le ramassage de l'ensilage est sous-traité à un entrepreneur, mais le matériel se limite au nécessaire. Les blocs, désilés au préalable et stockés devant la stabulation, sont repris et distribués par une désileuse distributrice étroite.

### Gestion du troupeau

Les vêlages se déroulent dans une aire paillée. Les génisses passent sur une aire paillée jusqu'au sevrage (3,5 mois). Après le sevrage, elles sont logées dans une étable avec caillebotis + logettes, ensuite sur caillebotis intégral puis en stabulation entravée. Tout le cheptel est inséminé par le vétérinaire inséminateur (qui pratique également le suivi de troupeau). La première IA est volontairement pratiquée après 80 jours post partum. Un taureau est utilisé sur les vaches qui rechauffent plus de deux fois et en début de saison de pâturage dans le troupeau de génisses. La pratique du croisement industriel est plus sélective

car la vente de génisses laitières tend à se développer. Pendant la période de stabulation, une quinzaine de vaches ciblées selon leur cycle sont lâchées tous les jours au matin dans la courrette extérieure et surveillées pendant trente minutes pour détecter les chaleurs. La production moyenne par vache est de 8.492 kg de lait à 4,11% de MG et 3,27% de prot.

### Alimentation

Vu le système entravé, pour une raison de fraîcheur, les vaches reçoivent l'ensilage d'herbe deux fois par jour (après la traite), l'ensilage de maïs est distribué une fois avant la traite du soir. Le concentré est distribué pendant chaque traite. Les jeunes bêtes sont nourries deux fois par jour (ensilage d'herbe et de maïs).

### Pâturage

La majorité des prairies sont situées autour de la ferme. Au printemps, les exploitants sortent leurs bêtes au pâturage directement après le ramassage de la première coupe effectuée sur toute la surface en prairie. Comme la surface pâturable est grande, les animaux tournent vite et maîtrisent la poussée de l'herbe. Le pâturage est donc de type tournant (2-3 jours).

### Organisation du travail

*Le matin, Louis traite et Patrick nourrit les jeunes bêtes et veau. Le soir, c'est l'inverse de sorte que les deux associés sont au courant de tout ce qui se passe.* L'étable entravée a l'inconvénient d'augmenter quelque peu la charge de travail au niveau de la gestion de la ration et de la traite. Les éleveurs ont dû mettre en place un système d'identification.



Le lisier est stocké dans une lagune, une formule très économique.